

tacle, à vol d'oiseau, d'une ville éclairée par le gaz et par la pâle lueur de la lune, nous commençâmes à descendre : à neuf heures vingt minutes, nous étions tous sous le portique.

Le steamboat nous avertissait de nous hâter ; nous courûmes au port, toujours accompagnés des élèves de Montréal qui ne nous ont quittés qu'au dernier moment. A neuf heures trois quarts, nous laissâmes le quai, salués par les hurras de nos amis, auxquels nous répondîmes par un air de musique.

Qu'ils ont été heureux les instants trop courts que nous avons passés avec nos amis de Montréal. L'accueil qu'ils nous ont fait ne nous a rien laissé à désirer. L'obligeance avec laquelle ils répondaient à nos questions et toute leur conduite envers nous nous a charmés. Le cœur, il était misé des'en convaincre, leur inspirait tout ce qu'ils ont fait pour nous. La manière dont ils nous dirent adieu nous prouva qu'il leur en coûtait au cœur de se séparer de nous qu'à nous de les quitter. Puisse-nous les voir, tous ici, au milieu de nous : Québec leur offrira de grands souvenirs historiques, de beaux sites et de beaux points de vue ; mais, ce qu'ils estimeront encore davantage, croyons-nous, ils y trouveront des cœurs amis.

Pendant le trajet de la paroisse au steamboat, nous leur donnâmes à chacun un petit souvenir ; c'était une carte où se trouvaient tous nos noms. Nous en avions imprimés de semblables pour les élèves de St. Hyacinthe ; mais nous les avions oubliées à bord du *Crescent*. A notre arrivée à Montréal un de nous courut les chercher et pu les remettre à nos amis avant leur départ. Maintenant, nos noms sont à Montréal et à St. Hyacinthe, et souvent, bien souvent, nos cœurs s'y reportent avec bonheur.

Le lendemain de ce jour si plein d'émotions, nous débarquâmes, à quatre heures et demie du matin aux Trois-Rivières. Nous entendîmes la messe que M. le grand-vicaire Cook voulut bien nous dire lui-même. Nous vîmes ensuite jouer un air de musique devant le presbytère ; puis, nous allâmes en ordre, musique en tête, jusque devant le couvent des Ursulines.

Nous partîmes à six heures, regrettant d'être trop pressés pour faire le tour de la ville. Lorsque nous fûmes à quelque distance du quai, nous entendîmes des sons d'instruments, c'était les amateurs de la ville qui nous saluaient ; notre bande leur répondit.

Il est assez ordinaire et il est naturel que la fin d'une belle partie de plaisir ait quelque chose de triste, notre voyage a, s'il m'est permis de m'exprimer ainsi, conservé jusqu'au dernier instant sa physionomie riante et gaie : il avait été

si heureux que nous étions, en quelque sorte, contents de le voir finir, craignant que quelque incident n'en vint troubler la beauté.

Nous pâmes contempler à notre aise les campagnes qui bordent le fleuve des Trois-Rivières à Québec. Au Cap-Sauté on nous salua encore et nous distinguâmes aisément les maisons d'où partaient les signaux.

Enfin, au coup de canon de midi, nous arrivions au quai que nous avions quitté l'avant-veille.

Il n'y a pas de bon jour sans lendemain, dit un proverbe, on a appliqué en le modifiant un peu, le principe en notre faveur. nous avons eu exemption de classe le jour de notre arrivée!

C'est ainsi que s'est terminé le plus beau de tous les voyages que les pensionnaires du Petit Séminaire de Québec aient fait jusqu'ici ensemble. Tout nous a favorisés. Le plus grave accident que nous ayons éprouvé à Bole qui, en récompense, a fait souffrir, pendant notre voyage, le vent des beaux jours.

Nos projets, il est vrai, ont été un peu contrariés. Nous avions compté que nous serions à Longueuil, mercredi matin à 4 heures, à St. Hyacinthe, à 6 heures, à Montréal, à 11 heures. Nous devions, de suite, visiter les principales églises, les principaux édifices &c. en commençant par Bon Secours. Le retard du steamboat a modifié ce plan, il nous a empêché de consacrer autant de temps que nous l'aurions voulu à nos amis de Montréal ce que nous regrettâmes surtout lorsque nous eûmes fait leur connaissance.

Les jours ne ressortiraient pas dans un tableau où il n'y aurait pas d'ombres.

A l'évêché et au collège de Montréal, au collège de St. Hyacinthe, où nous étions invités à déjeuner, surtout, en un mot, nous avons été l'objet d'une bienveillance que nous sommes loin de mériter. Le matin, nous avions rencontré à Longueuil un prêtre de St. Hyacinthe qui nous attendait, à notre retour, plusieurs de ces messieurs voulurent bien venir avec nous jusqu'à Montréal. A notre arrivée dans cette ville, deux prêtres du Séminaire vinrent à visiter "M. le directeur et ses élèves" à se rendre et à sonner au collège.

Tout a ainsi contribué à rendre notre voyage des plus heureux et des plus beaux ; nous en devons remercier Dieu et nous l'avons fait en entrant ici ; nous l'avons fait encore à la messe d'actions de grâces qui s'est dite à notre intention.

#### PARLEMENT PROVINCIAL.

2 juin. L'hon. M. Robinson introduit un bill pour pourvoir à la construction d'un canal pour rallier les lacs Supérieur et Huron.

M. Flint introduit un bill pour mieux réprimer l'intempérance dans le Bas-Canada.

4 juin. On lit une pétition du Rév. Wm. Squire et autres ministres de l'Eglise méthodiste wesléyenne dans le B.-C., réunis en assemblée de districts à Montréal, demandant qu'il soit adopté des mesures pour abolir le travail du dimanche dans le département des postes.

5 Juin. Pétitions reçues et lues ; Du très-éminent Lord Evêque de Montréal demandant un acte relatif à la gestion du temporel de l'église unie d'Angleterre et d'Irlande, dans le diocèse de Montréal.

De C. Marceau et autres, de la paroisse de Ste Anne La Pérade, demandant un acte pour accorder une indemnité aux jurés dans le B.-C. lorsqu'ils assistent aux cours de justice.

Mr. Ross introduit un bill en faveur des banqueroutiers.

13 juin. Des résolutions de Mr. Hincks pour amender la liste civile, sont imprimées. Elles proposent que le salaire de tout juge en chef qui sera nommé, à l'avenir, sera de

£900	
Salaire des juges-puinsés,	800
" du procureur-général,	900
" des autres ministres,	800

Il n'y aura plus de pensions à l'avenir, si ce n'est aux juges démissionnaires. Le président du conseil législatif et celui de l'assemblée législative auront chacun £500 ; s'ils possèdent un autre office ; ils n'auront qu'une somme additionnelle de £100 comme présidents.

Les hon. MM. Howe et Chandler délégués par les gouvernements de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick pour traiter avec le gouvernement canadien au sujet du chemin de fer d'Halifax à Québec, sont arrivés à Toronto lundi dernier.

#### NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

PORTUGAL. Le maréchal de Saldanha s'est emparé de la dictature. Il s'est nommé président du cabinet, ministre de la guerre et de l'intérieur et commandant en chef de l'armée. M. M. de Luze et Francinis conservent leurs portefeuilles. M. Sobral a été nommé gouverneur civil de Lisbonne.

ROME. " Les troupes pontificales qui se trouvent dans cette ville continuent à être du plus mauvais esprit. Des rixes nombreuses ont eu lieu entre elles et les soldats de l'armée française. Il en est résulté des faits extrêmement graves qui ont obligé le général Géméau, commandant supérieur des forces françaises, à faire juger par des conseils de guerre français un certain nombre de soldats romains, et à faire exclure plusieurs bataillons pontificaux de Rome. M. le général Géméau a fait publier en outre une proclamation ; ordonnant le dépôt à son état-major de toutes les armes et de tous les couteaux poignards restés en possession des Romains, et cela sous peine de fortes amendes." — *Correspondance du Canadien.*

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

#### AGENTS.

Chez les Externes, M. A. LÉGARÉ.  
A la petite salle, M. A. TIMBALDEAU.  
Au collège St. Hyacinthe, M. ADOLPHE JACQUES.

P. A. MARMET, Gérant.